

Pôle emploi prospecte pour l'AFAPEI, qui recrute dans la santé

Hier matin, l'agence Pôle emploi Mollien accueillait trois recruteurs de l'association AFAPEI (accompagnement des personnes handicapées). Deux postes étaient à pourvoir, pour dix candidats présélectionnés. Un partenariat salué par les deux parties comme « gagnant-gagnant ».

PAR ISABELLE HODEY
calais@lavoixdunord.fr

CALAIS. Lundi, Pôle emploi disposait de 15 offres dans la santé et 19 offres dans le social-santé. Parmi elles, deux offres émanant de l'AFAPEI pour un demi-poste d'aide médico-psychologique et un poste d'infirmière. Des postes pour lesquels Pôle emploi a présélectionné une dizaine de candidats dans le cadre du plan santé. Hier, ils et elles étaient reçus pour un premier entretien dans les locaux de Pôle emploi, par deux directeurs et un chef de service de l'AFAPEI, avant un second entretien, décisif, dans la structure.

DE 20 À 30 CDI PAR AN

Une étape nouvelle dans la relation entre l'agence pour l'emploi et l'association, qui travaillent ensemble de longue date : « Nos offres passent par Pôle emploi »,



Dans un des établissements de l'AFAPEI. L'association, qui accompagne les personnes handicapées, a besoin d'un aide médico-psychologique et d'un(e) infirmier(e). PHOTO ARCHIVES JEAN-PIERRE BRUNET

confirme Laurent Devred, directeur des ressources humaines de l'AFAPEI, qui opère chaque année 20 à 30 recrutements en CDI, sans compter 1 200 CDD pour les besoins ponctuels. « Une maison d'accueil spécialisée va bientôt sortir de terre. Dès que c'est officiel, nous reviendrons vers vous. Nous aurons une vingtaine de postes à créer d'ici à la fin juin », promet-il à Guillaume Sagot, directeur de Pôle emploi Mollien et Dominique Ghys, directrice de Pôle emploi Saint-Exupéry.

CIBLER LES BESOINS EN FORMATION

Pôle emploi y trouve aussi son intérêt : ces contacts permettent de mieux cibler les besoins en formation des structures du territoire pour en faire la demande. Guillaume Sagot et Dominique Ghys ont du reste été invités à visiter les locaux de l'AFAPEI, pour encore mieux connaître leur partenaire. ■

VENTE EN LIGNE, COLIS AUX AÎNÉS, LETTRE AU PÈRE-NOËL : LA VILLE PROMeut LE SHOP'IN AUDRUICQ

AUDRUICQ. Plus de 920 colis de Noël vont être distribués aux aînés le samedi 19 décembre. Des bons d'achats de 10 € viennent compléter le panier concocté de produits « très » locaux. Ces 924 bons d'achat seront utilisables chez tous les commerçants d'Audruicq (hors grande surface).

Une lettre au Père Noël pour consommer local.

L'opération a été lancée mardi. Le principe est de repérer, chez les commerçants d'Audruicq, les cadeaux que vous aimeriez recevoir. Il suffit ensuite de remplir votre liste, disponible en mairie et dans les commerces. Puis de notifier la personne susceptible de vous l'offrir avant de la glisser dans la boîte au Père Noël du parc de la mairie. Le coursier et les commerçants se chargent du reste, en contactant la personne pressentie pour faire le cadeau, afin de savoir si elle souhaite ou non le faire.

De la vente en ligne en projet. Les élus travaillent avec la communauté de communes sur la digitalisation des vitrines par la mise en place d'une application « Click and Collect ». Le commerce de proximité va donc prochainement se retrouver sur la toile, ce qui selon le CPETI correspond à un réel besoin. La transition numérique est en marche. ■ I. H.



Des bières à emporter au bar La Betterave, à Calais-Nord

CALAIS. Pour s'adapter aux restrictions liées à la crise sanitaire, La Betterave propose des bières à emporter. Pour commander, deux solutions sont possibles. La première est la livraison à domicile. Il suffit d'envoyer ses commandes par SMS au 06 03 96 44 82 ou par le Messenger Facebook de la Betterave. Les livraisons sont possibles tous les jours à l'heure qui conviendra au client. La seconde est de

se rendre directement sur les lieux. La Betterave étant ouverte les jours de marché de la place d'Armes, le mercredi et le samedi, de 11 heures à 13 heures et de 17 heures à 20 heures.

SOLIDARITÉ ET ENTRAIDE

« Nous sommes actuellement dans une première phase où il s'agit de liquider les stocks et de profiter des fêtes », explique Loïc Lassalle, gérant du bar, s'adaptant à la si-

tuation et à la saison en « travaillant le packaging, par exemple avec un calendrier de l'Avent ». Cette situation et son évolution à venir, Loïc Lassalle les regrette : « Ce qui aurait pu nous sauver c'est que la situation reste ainsi, car avec notre licence IV on peut vendre jusqu'à 2 heures du matin. Or, il y aura le couvre-feu dès le 15 décembre. »

Malgré les difficultés, la solidarité et l'entraide permettent néanmoins de garder de l'optimisme, les clients venant « voir si tout va bien ». « Il y en a même qui voulaient nous aider », raconte le gérant. De même, bien que Loïc Lassalle voie la situation comme une « mort annoncée », ce dernier relativise en admettant qu'il y a « bien pire ailleurs », notamment pour les gérants de pubs chez nos voisins anglais.

UN MUR DE LA MÉMOIRE ET DE LA RÉVOLTE POPULAIRE

Enfin, les passants et clients sont invités à profiter de l'œuvre d'Underwill, artiste calaisien, qui pour l'occasion a recouvert le volet d'affiches revendicatives finement choisies. Pour Loïc Lassalle, l'idée est d'en faire un « mur de la mémoire et de la révolte populaire ». ■ B.W. (CLP)



La Betterave propose des bières à emporter, à retirer sur place où à se faire livrer.